

STRASBOURG Opéra
25 et 27 septembre 20h

DOSSIER DE PRESSE · 2018 / 2019

singing garden

prélude


opéra national
du rhin opéra d'europe

Prélude!

singing garden

STRASBOURG
Opéra

ma 25 septembre 20 h
je 27 septembre 20 h

Direction musicale **Claire Levacher**

Mise en espace, éclairages, projections

Philippe Arlaud

Costumes **Andrea Uhmann**

Vidéo **Julie-Anne Weber**

Chef des Chœurs **Alessandro Zuppardo**

Opéra Studio **Vincent Monteil**

Chant [Unsuk Chin] **Yeree Suh**

Chant [Elena Langer] **Claire Péron***, **Fan Xie**, **Anaïs Yvoz***,
Clémence Petit, **Stella Oïkonomou**, **Isabelle Majkut**, **Susan Griffiths**

Chant [David Lang] **Sébastien Park**, **Laurent Roos**, **Laurent Koehler**

Contrebasse [Francisco Alvarado] **Florentin Ginot**

*Artistes de l'Opéra Studio

Chœurs de l'OnR

Ballet de l'OnR

Ensemble LINEA

Coline Charnier, **Heidi Caillet**, **Adam Starkie**,

Geneviève Letang, **Marco Fusi**, **Elodie Gaudet**,

Elsa Dorbath, **Ieva Dudaite**, **Victor Hocquet**,

Marie-Andrée Joerger, **Julien Wurtz**,

Raphaël Gagu, **Thibaut Fortin**, **Florentine Clavo**, **Sven**

Kestel

dans le cadre du Festival Musica

en partenariat avec l'Ososphère et Les Ensembles 2.2

singing garden

PREMIÈRE PARTIE :

Toshio Hosokawa

Singing Garden [création française / 2002]

Éditions Schott Music

Commande du Kajimoto Concert Management, dédiée à Shoji Sato

Unsub Chin

Akrostichon-Wortspiel [1991 - 93]

© Boosey & Hawkes - Présenté en accord avec les éditions Boosey & Hawkes

Francisco Alvarado

Corps et ombre ensemble s'engloutissent

[création mondiale]

Commande du Festival Musica 2018

Elena Langer

extrait de *Rhondda Rips It Up!*

[création française / 2018]

Commande du Welsh National Opera

David Lang

Manifesto [2015]

© Red Poppy - Commande du Cantus Vocal Ensemble

DEUXIÈME PARTIE :

Hacking Garden

Musique électronique **Les Ensembles 2.2**

Sound design et spatialisation **Gaëtan Gromer**

Beatmaker **GSTN**

Saxophones augmentés **Christophe Fourmaux**

Alto augmenté **Antoine Spindler**

Jeunes Chorégraphes du Ballet de l'OnR

Danseurs du Ballet de l'Opéra national du Rhin

Monica Barbotte, Ana-Karina Enriquez Gonzalez, Eureka Fukuoka,

Francesca Masutti, Alice Pernaio, Pierre-Emile Lemieux-Venne,

Jesse Lyon, Marwik Schmitt, Valentin Thuet, Alain Trividic

prélude

C'est à un événement aux multiples éclats inattendus et aux complicités insolites que le metteur en scène Philippe Arlaud vous invite, en connivence avec la cheffe d'orchestre Claire Levacher à la tête de l'ensemble Linea. Dans une mise en espace où lumières et vidéo auront la part belle et vont transformer la salle de l'Opéra, les événements ne vont pas manquer avec la création mondiale de Francesco Alvarado (1984°), les créations françaises de *Singing Garden* de Toshio Hosokawa (1955°) et de *Rhondda Rips It Up!* (extraits) de Elena Langer (1974°) et l'interprétation par un chœur d'hommes d'une œuvre de David Lang (1957°).

Dans la deuxième partie de ce spectacle auquel sont associés Musica et L'Ososphère, des danseurs du Ballet de l'Opéra national du Rhin dirigés par de jeunes chorégraphes et accompagnés de DJ vont investir un lieu surprise et vous convaincre que le titre de cette soirée n'est pas usurpé...

Le jardin et le jeu innervent ce programme en deux parties, qui doit son titre à *Singing Garden*, poétique sextuor animé par les mystérieux mouvements de la nature : **Toshio Hosokawa** se dit fasciné par les sons qui émergent d'un jardin japonais.

La nature qu'explore **Francisco Alvarado**, c'est celle du son. Dans *Corps et ombre ensemble s'engloutissent*, sa nouvelle partition pour contrebasse et ensemble, la structure formelle, le rythme et l'instrumentation découlent des propriétés d'un timbre complexe. Cette plongée dans le matériau acoustique s'accompagne d'un traitement quasi chorégraphique du jeu de la contrebasse et d'une perception ambiguë de la source sonore, à la fois étrange et familière.

En se référant à *L'Histoire sans fin* de Michael Ende et à *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll, **Unsk Chin** joue également sur la porosité entre le connu et l'inconnu, la réalité et la fiction. Ces deux récits fournissent un matériau phonétique qu'elle manipule pour créer un jubilatoire théâtre de chambre où se succèdent sept états affectifs, « du plus lumineux au plus grotesque ».

Retour au monde réel avec **Elena Langer**, sans pour autant abandonner l'utopie. Car *Rhondda Rips It Up!*, créé en juin 2018 au Welsh National Opera, retrace les combats de la suffragette galloise Margaret Haig Thomas. Piochant dans l'opérette, l'opéra, le cabaret et le music-hall, la musique célèbre avec une réjouissante exubérance le centième anniversaire du droit de vote des femmes au Royaume Uni et en Irlande.

David Lang, lui, se fait le chantre de l'utopie amoureuse, à partir de phrases dénichées sur Internet, qui décrivent les qualités du (de la) partenaire idéal(e). À la fois romantique et ironique, ce manifeste ose rêver sans se prendre au sérieux. anniversaire du droit de vote des femmes au Royaume-Uni et en Irlande. David Lang, lui, se fait le chantre de l'utopie amoureuse, à partir de phrases dénichées sur Internet, qui décrivent les qualités du (de la) partenaire idéal(e). À la fois romantique et ironique, ce manifeste ose rêver sans se prendre au sérieux.



SINGING GARDEN, LE JARDIN EXTRAORDINAIRE

ENTRETIEN
PHILIPPE ARLAUD

Par Hervé Lévy

Événement protéiforme se déroulant dans l'Opéra et sur la place Broglie - organisé dans le cadre du Festival Musica, en partenariat avec L'Ososphère -, *Singing Garden* mêle répertoire contemporain, tango revisité et musiques électro, rassemblant danseurs du Ballet, chanteurs des Chœurs et de l'Opéra Studio, membres de l'Ensemble Linea, DJs... Maître de cérémonie de cette soirée inclassable, Philippe Arlaud (mise en espace, éclairages et projections vidéo) est un complice de longue date de l'Opéra national du Rhin, où il a notamment déjà monté *Der fliegende Holländer*, *Tristan und Isolde* et *Un ballo in maschera*.

Comment décrire l'esprit irriguant ce surprenant *Singing Garden* ?

C'est une idée qui a germé l'été dernier, au cours d'une conversation avec Eva Kleinitz, la directrice de l'Opéra national du Rhin, celle d'une fête de rentrée permettant de faire bouger les lignes, de retourner l'opéra comme un gant en proposant une soirée en deux parties - dedans et dehors - et en mixant les genres et les publics. Elle commence de manière traditionnelle pour se poursuivre à l'extérieur avec une after, illustrant à la fois l'ouverture de l'Opéra sur la ville et la porosité entre les différents genres musicaux.

Ce *Singing Garden* débute avec la création française de l'œuvre éponyme de Toshio Hosokawa, véritable jardin japonais sonore...

Le décor d'*Il barbiere di Siviglia* sera légèrement reculé, l'orchestre placé devant un cyclo : pour cette œuvre,

comme pour les deux suivantes (signées Unsuk Chin et Francisco Alvarado), j'ai souhaité des interventions discrètes, choisissant de travailler la lumière, de la ciseler. Pour la création mondiale de la pièce pour contrebasse et ensemble de Francisco Alvarado, j'ai simplement le désir que des danseurs reprennent, comme dans un théâtre d'ombres, les gestes du musicien qui forment une fascinante chorégraphie.

Arrive *Manifesto* de David Lang : l'œuvre marquante-elle une rupture dans la soirée, passant d'un mode contemplatif à une véritable narration ?

D'une certaine manière, oui. Un tulle tombe, une pluie d'enveloppes s'abat sur la scène dans le même temps. Les chanteurs d'un chœur d'hommes en ouvrent certaines. Elles contiennent des phrases simples, les rêves un peu désespérés de types qu'on sent terriblement seuls, imaginant une femme fidèle, une femme qui rirait à

leurs plaisanteries, etc. etc. Ce sont des messages trouvés sur Internet, à la fois drôles et tragiques. Pas étonnant que David Lang ait composé la BO de *Youth* de Paolo Sorrentino !

Seront ensuite assemblés des extraits de *Rhondda Rips It Up!* d'Elena Langer créé au Welsh National Opera, il y a quelques mois : y retrouve-t-on l'essence de cette œuvre célébrant les suffragettes et le centième anniversaire du droit de vote des femmes au Royaume-Uni et en Irlande ?

Ce sont uniquement des fragments qui ne permettent pas réellement de raconter une histoire : j'ai voulu retourner la situation dans une pochade en forme de clin d'œil, montrant des hommes fuyant comme une nuée de moineaux, des hommes du XXI^e siècle, penauds, qui ne savent plus dans quel sens il faut aller, ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Sur scène, ils se retrouvent démunis, paumés en marcel, slip kangourou et chaussettes, au milieu des femmes.

La seconde partie de la soirée se déroule dehors : par quel moyen avez-vous assuré la sortie du public et la transition entre les deux espaces ?

J'ai choisi d'utiliser l'accordéoniste présent dans *Rhondda Rips It Up!* : à l'image du célèbre joueur de flûte de Hamelin des frères Grimm, il va entraîner en musique les spectateurs sur la place Broglie.

Que vont-ils y découvrir ?

Un immense jardin ! Jusqu'à l'obélisque, l'espace urbain sera recouvert de gazon. Nous nous servirons également des arbres de la place - auxquels seront adjointes d'autres plantes - pour créer un rideau végétal. Ce sera un pique-nique géant, où les spectateurs pourront boire et manger, se coucher sur l'herbe, regarder les danseurs évoluant sur une plate-forme posée sur les escaliers (mais aussi parmi le public), danser et écouter les DJs placés de part et d'autre de la colonnade où se déploieront des vidéos.

Qu'allez-vous projeter ?

Je travaille sur la mémoire de la place, ressuscitant en vidéo le *Vater Rhein* : fontaine aujourd'hui installée à Munich (elle a été échangée en 1929 avec le Meiselocker posé place Saint-Étienne, NDLR), elle choquait les Strasbourgeois sortant de l'Opéra, puisque cette allégorie du fleuve leur montrait ses fesses ! On le retrouvera dansant le tango, faisant écho aux danseurs du Ballet filmés puis, au fil de la soirée, les images glisseront vers l'abstraction.

Quel est le substrat musical de cette after en extérieur ?

Nous sommes partis de l'Argentine, pays auquel sera consacré la seconde édition du FESTIVAL ARSMONDO en 2019, proposant une variation sur le tango, mais un tango aux résonances contemporaines comme celui du groupe Gotan Project. Il s'agit d'une navigation passant par le tango afro - renouant avec les origines du genre - pour évoluer vers un tango électro, puis se métamorphosant en une électro débridée avec les DJs.

SINGING GARDEN

PREMIÈRE PARTIE :

Toshio Hosokawa, *Singing Garden*, 2002
[Création française]

Unsub Chin, *Akrostichon - Wortspiel*,
1991-93

Francisco Alvarado, *pièce pour contrebasse
et ensemble* [Création mondiale]

Elena Langer, extraits de *Rhondda Rips It Up!*,
2018 [Création française]

David Lang, *Manifesto*, 2015

DEUXIÈME PARTIE :

Danseurs du Ballet de l'OnR / DJ /
jeunes chorégraphes

Dans le cadre du festival Musica,
en partenariat avec L'Ocosphère

Direction musicale Claire Levacher

Mise en espace, éclairages, projections

Philippe Arlaud

Costumes Andrea Uhmman

Direction des Chœurs Sandrine Abello

Opéra Studio Vincent Monteil

Chant (Unsub Chin) Yeree Suh

Chant (Elena Langer)

Claire Péron *, Anaïs Yvoz *

* Solistes de l'Opéra Studio

Chœurs de l'OnR

Ballet de l'OnR

Ensemble LINEA

STRASBOURG

Opéra

ma 25 septembre 20h

je 27 septembre 20h

PRIX : 25 € (tarif jeune -26 : 8 €)



Corps et ombre ensemble s'engloutissent

Francisco Alvarado

« ... que ferais-je sans ce monde sans visage sans questions
où être ne dure qu'un instant où chaque instant
verse dans le vide dans l'oubli d'avoir été sans cette onde où à la fin
corps et ombre ensemble s'engloutissent ... »

Tirée des « textes pour ne rien dire » de Samuel Beckett, la citation « corps et ombre ensemble s'engloutissent » m'a servi comme inspiration pour établir un type de relation corps/ombre, à trois niveaux distincts dans cette pièce. La relation entre le contrebassiste et sa contrebasse, entre l'instrument soliste et l'ensemble et entre le son de la contrebasse et la construction du matériau musical à travers lui. Ce qui m'a intéressé d'abord dans cette image Beckettienne est que l'ombre cesse d'être un simple reflet du corps, condamnée à suivre chaque geste qui l'est dictée. En s'engloutissant, ils se retrouvent au même niveau et cherchent à s'annuler réciproquement, « versant dans le vide ».

J'ai mis à l'œuvre cette idée notamment dans l'élaboration du matériau musical. On pourrait dire que la contrebasse est le corps. En effet, j'ai commencé par composer la ligne de la contrebasse et par faire des analyses spectrales (en me servant des outils informatiques) des sons qui la composent. J'ai pu extraire donc des notes, des champs harmoniques, des rythmes, enfin, un très riche réservoir musical pour écrire ensuite la partie de l'ensemble (l'ombre). Cependant, au cours de l'œuvre, l'ensemble s'émancipera et proposera de nouvelles sonorités qui seront reprises par la contrebasse, alternant les rôles au fur et à mesure. Cette ambiguïté concernant la source se constatera dès le début de la pièce, qui commence par une proposition faite par l'ensemble, qu'on pourrait considérer comme le « corps », mais qui est en réalité composée à partir des sons que la contrebasse produira par la suite, dans une sorte de conséquence anticipée.

L'idée de corps/ombre est aussi présente dans la gestion de la densité instrumentale dans les moments solistes, d'ensemble et de tutti. Si bien la contrebasse est clairement présentée comme soliste, elle est souvent doublée délicatement par d'autres instruments. Elle se fondera par des moments dans l'ensemble ou elle jouera carrément comme si elle était l'ombre d'un autre instrument.

Finalement le rapport corps/ombre, peut-être, le plus concret, est celui du corps même du contrebassiste et de son instrument. En réalité, on a l'impression de voir deux corps qui dansent. Si bien l'instrumentiste manie la contrebasse, cette dernière, étant des grandes dimensions, impose aussi son rythme, une cadence, une inertie du son.

Dans le déroulement de cette chorégraphie implicite on pourrait donc se poser la question : Qui est le corps, qui est l'ombre ? Et finalement, qui engloutie qui ? ...

biographies



© Jennifer Samperi

CLAIRE LEVACHER direction musicale

Lauréate du CNSMD de Paris, de l'Université du Michigan et de la Musikhochschule de Vienne, elle obtient plusieurs prix tels le Concours international de direction de Trévise puis de Prague qui lui ouvre les portes de l'opéra pour diriger *La Voix humaine* et *Carmen* en 2014. Elle dirige *Béatrice et Bénédicte* au Kranert Center for the Performing arts en Illinois (USA), *Le Pauvre Matelot* de Milhaud à Budapest, *Così fan tutte* et *Die Zauberflöte* en Isère, des opérettes d'Offenbach en Bourgogne. Après des débuts remarquables à l'Opéra national de Lyon dans *Le Roi malgré lui* de Chabrier en 2009, elle mène une carrière de chef tant dans le répertoire symphonique en Suisse, Autriche, Allemagne, Italie, Chine, Liban et France qu'à l'opéra: *La Bohème* et *Pelléas et Mélisande* au Theater an der Wien, *La Voix humaine* et *Juliette* de Martinů à l'Opéra de Göteborg, *To the Lighthouse* de Zesses Seglias au Festival de Bregenz. Elle enregistre des œuvres religieuses de Haydn avec l'Orchestre de la Radio de Vienne. Elle a dirigé l'Orchestre Philharmonique du Vietnam en tournée au Beethoven Festspiele à Bonn et à la Philharmonie de Berlin. Elle fait ses débuts à l'OnR.



©

PHILIPPE ARLAUD mise en scène

Philippe Arlaud met en scène et conçoit décors et lumières pour le théâtre et l'opéra sur de nombreuses grandes scènes en Europe et en Asie notamment à Bayreuth *Tannhäuser*, Berlin *Die Frau Ohne Schatten*, *Die Tote Stadt*, Baden-Baden *Così Fan Tutte*, *Traviata*, *Fidelio*, *Rigoletto*, *West Side Story*, *Carmen*, *Falstaff*, *Ariane auf Naxos*, Bregenz *L'Amore dei Tre Re*, *Maria de Buenos Aires*, Genève *L'Orfeo*, *Il ritorno d'Ulisse in patria*, *L'incoronazione di Poppea*, *Un Re in ascolto*, Tokyo *Les Contes d'Hoffmann*, *Andrea Chénier*, *Arabella*, Séoul *Parsifal*, Hong-Kong / Shanghai *Carmen*, Saint Petersburg *Traviata*, Vienne *The Turn of the Screw*, *A Midsummer Night's Dream*, *West Side Story*, *Rigoletto* et 35 autres productions. Après avoir réalisé: *Cenerentola*, *Der fliegende Holländer*, *Tristan und Isolde*, *Un ballo in maschera*, *Je t'aime moi non plus*, à l'Opéra National du Rhin il revient nous proposer en début de saison 2018/19 *Singing garden* dans un espace éclaté, en première partie à l'intérieur du Théâtre, en deuxième partie à l'extérieur devant l'Opéra sur la place Broglie. Musiciens, chanteurs, chœurs et danseurs vont ouvrir l'opéra vers la cité, nous offrir une fête musicale et dansante.



ANDREA UHMANN costumes

Née à Munich, elle étudie avec Axel Manthey aux Bühnen- und Filmgestaltung à Vienne. Elle travaille au théâtre avec des metteurs en scène tels que Heike Schnepf, Stephanie Mohr et Sabine Loew notamment à la Ruhrtriennale, au Stadttheater Klagenfurt ainsi qu'au Munsonturm Frankfurt. Elle travaille très régulièrement avec Philippe Arlaud pour de nombreuses productions d'opéra notamment au Grand Théâtre de Genève, au festival de Bregenz, à Tokyo, Hong-Kong, au festival de Baden-Baden et au Wiener Staatsoper. À l'OnR elle a signé les costumes de *La Cenerentola* et *Der fliegende Holländer*.

les compositeurs



© Schott-Promotion / Christopher Peter

TOSHIO HOSOKAWA compositeur

«La musique est le lieu où notes et silence se rencontrent»
(Toshio Hosokawa)

Après des études de piano, de contrepoint et d'harmonie à Tokyo, Toshio Hosokawa se forme aux Hochschulen de Berlin et de Freiburg, auprès de Brian Ferneyhough et de Klaus Huber. Ce dernier l'encourage à retourner au Japon étudier de manière approfondie ses origines musicales. Son œuvre puise ainsi ses sources aussi bien chez les compositeurs occidentaux (Bach, Mozart et Beethoven mais aussi Nono ou Lachenmann) que dans la grande musique savante traditionnelle du Japon. Son processus compositionnel est intimement lié aux concepts du bouddhisme zen et son interprétation symbolique de la nature. Son catalogue aborde des genres très variés: œuvres pour orchestre, concertos, musique de chambre, musique pour instruments traditionnels japonais, musiques de film, opéras. Ses œuvres, souvent empreintes d'une dimension spirituelle, privilégient la lenteur, un caractère étale et méditatif. Les thématiques du voyage intérieur, ainsi que des liens entre l'individu et la nature, traversent nombre d'entre elles. Toshio Hosokawa donne régulièrement des conférences aux cours d'été de Darmstadt. Compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique de Tokyo depuis 1998, directeur musical du Festival international de musique de Takefu et membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin depuis 2001, il est en outre compositeur en résidence ou invité par de nombreux orchestres et festivals prestigieux. Créé en 2016 à l'opéra de Hambourg où il sera repris en 2018, son opéra *Stilles Meer* s'inspire d'une pièce de théâtre *nô*, transposée dans le contexte récent des tragédies survenues à Fukushima.



UNSKU CHIN compositrice

C'est au début des années 1990 que George Benjamin remarque la partition *Akrostichon-Wortspiel* d'Unsuk Chin, compositrice coréenne installée en Allemagne en 1985 pour y suivre l'enseignement de György Ligeti après avoir suivi des cours de composition à l'Université de Séoul. Au contact de Ligeti, Unsuk Chin se détourne de l'écriture post-sérielle pour développer un style figuratif à la métrique complexe, plein d'humour et d'ironie, caractérisé par la maîtrise des couleurs orchestrales et l'irisation des harmonies. Sa musique est issue d'influences culturelles très diverses, que ce soit le gamelan balinaise dans son *Concerto pour violon* (2001), les musique du Moyen Âge et de la Renaissance dans *Miroir des Temps* (1999-2001) ou les modèles mathématiques dans *Rocaná* pour orchestre (2008). Son goût pour les jeux de mots et l'absurde, le surréalisme et l'onirisme se traduisent parfaitement dans *Cantatrix Sopranica* pour deux sopranos, contre-ténor et ensemble (2004-05) ou encore dans son opéra *Alice in Wonderland* (créé par Kent Nagano en 2007). Ses œuvres sont jouées dans le monde entier, par les meilleurs orchestres - Berliner Philharmoniker, BBC Symphony Orchestra, New York Philharmonic, Orchestre Philharmonique de Radio France, Deutsches Symphonie-Orchester - et ensembles spécialisés comme l'Ensemble intercontemporain, London Sinfonietta, Klangforum Wien, Asko|Schönberg, Ensemble Modern ou le Quatuor Arditti. Parmi ses œuvres récentes figure *Graffiti*, créée par Gustavo Dudamel et le Los Angeles Philharmonic en 2013. *Le Silence des Sirènes* est créé en août 2014 (avec la soprano Barbara Hannigan, direction Sir Simon Rattle) au Lucerne Festival, où elle est en résidence. Commande du Royal Opera de Londres, son deuxième opéra *Alice Through the Looking Glass* sera créé lors de la saison 2018/2019.



FRANCISCO ALVARADO compositeur

Son travail est marqué par l'exploration du timbre à travers de la manipulation et de l'instrumentation de sons complexes que, variés et transformés, se projettent dans le temps essayant de constituer un discours musical poétique et vivant. L'intégration de l'espace scénique et le corps des interprètes en tant que paramètres perceptifs, l'utilisation de l'électronique comme une extension des sonorités des instruments ou l'exploration de passerelles entre

la partition écrite et l'improvisation, sont les lignes directrices de sa démarche musicale. Il a étudié la composition à l'Universidad Católica de Chile, puis au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dans la classe de Stefano Gervasoni. La rencontre avec Gervasoni, ainsi qu'avec d'autres compositeurs comme Alberto Posadas, Chaya Czernowin, Philippe Manoury, Yan Maresz, Hèctor Parra ou Brian Ferneyhough, ont été très importantes pour façonner un langage personnel et un projet musical original. Entre 2013 et 2015 il suit les formations Coursus 1 & 2 de l'IRCAM, à Paris. Les collaborations avec des artistes de sa génération sont fréquentes, concevant des nouveaux projets qui rejoignent des questions communes. Il a travaillé avec Standardmodell, Achtung, Angèle Chemin, Marie-Claudine Papadopoulos, Violaine Debever, l'Ensemble Maja, l'Ensemble C Barré et avec la compagnie La Phenomena. Il a été lauréat de l'Académie du Festival Musica et a reçu le prix CMDC à l'académie INJUVE, à Madrid. Ces pièces ont été commandées par le Ministère de la Culture et de la Communication de France, la Fondation Royaumont, le quatuor Diotima, le Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris, le Festival Messiaen, l'ensemble United Instruments of Lucilin, l'Ensemble C Barré et le Festival Musica. Il a été artiste en résidence de la Fondation Camargo à Cassis en 2017.



ELENA LANGER compositrice

Elena Langer est née à Moscou. Elle vit et travaille à Londres. Après ses études au Gnessin Music College dont elle sort diplômée en musicologie et piano, elle étudie la composition avec Yuri Vorontsov au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. En 1999, elle part pour Londres et complète ses études au Royal College of Music, puis à la Royal Academy of Music. Elle a pour professeurs Julian Anderson, Simon Bainbridge et Gerard McBurney. Elle prend aussi les conseils de Sofia Gubaidulina (Centre Acanthes, France), Dmitri Smirnov (UK), Jo Kondo (Dartington summer School, UK) et Jonathan Harvey (Centre Acanthes/IRCAM, France). En 2002-2003 elle est compositeur en résidence au Almeida Theatre à Londres. Elle a composé des œuvres de genres divers, y compris opéra, multimedia, orchestre, musique de chambre et œuvres chorales et a obtenu des commandes d'ensembles internationaux, festivals et institutions tels que le Royal Opera House (ROH2), l'Opernhaus Zürich, le Almeida Opera Festival, Carnegie Hall,

le festival d'Aldeburgh, Gaudeamus New Music Week aux Pays-Bas, Homecoming Chamber Music Festival (Russie), Festival d'automne de Moscou, Festival d'automne de Varsovie, Park Lane Group (UK), Le Printemps musical de Saint-Petersbourg, State of the Nation Festival (UK), le programme de musique de chambre du Bayerische Staatsoper de Munich, Sounds Underground (UK) et le Canterbury Festival (UK). Plusieurs de ses compositions ont fait l'objet d'enregistrements discographiques (Black Box Label, Quartz Music et Usk -UK et Universal Music Russia) et radiophoniques (BBC, Echo de Moscou et Radio Hollandaise). Elle développera un réel intérêt pour l'opéra. De 2002 à 2003, elle a été la première compositrice de Jerwood dans l'Association de l'Opéra d'Almeida, ce qui a conduit à deux courtes commandes d'opéra : *Ariadne* (2002) et *The Girl of Sand* (2003). D'autres opéras de plus grande envergure ont suivi, notamment *The Lion's Face* (Linbury Studio, Royal Opera House) et *Four Sisters* (Richard B Fisher Centre for the Performing Arts, New York), *Figaro Gets a Divorce*, qui utilise un livret de David Pountney et a été produit pour la première fois par le Welsh National Opera en 2018.



DAVID LANG
compositeur

Né en Amérique à Los Angeles, il est diplômé des universités de Stanford (1978), d'Iowa (1980) et de Yale (1989), il a eu pour professeurs

Jacob Druckman, Hans Werner Henze, Martin Bresnick, Roger Reynolds et Henri Lazarof. En 1987, il fonde *Bang on a Can* avec Michael Gordon et Julia Wolfe. Cette organisation, dont les trois fondateurs sont également directeurs artistiques, donne chaque année une série de concerts à New York, les Marathon Concerts, organise des tournées internationales avec son ensemble *Bang on a Can All-Stars*, et passe commande à de nombreux compositeurs comme Terry Riley, John Adams, Michael Nyman, Ornette Coleman. En 1992, David Lang est compositeur en résidence à l'American Conservatory Theater de San Francisco. Son catalogue, riche de plus de cent cinquante œuvres, aborde tous les genres de musiques. Ainsi, *are you experienced?* est inspiré par l'œuvre de Jimi Hendrix, tandis que *death speaks* est un cycle de chansons d'après Schubert et interprété par des musiciens de rock, ou encore *the whisper opera* est un opéra chuchoté par la soprano Tony Arnold accompagnée par des membres de l'International Contemporary Ensemble. Son opéra *anatomy theater*, dont il a écrit le livret en collaboration avec l'artiste plasticien

Mark Dion, place les spectateurs dans la position du public du XVIII^e siècle assistant aux dissections publiques de criminels. Sa pièce chorale *the public domain* est créée en août 2016 sous la direction de Simon Halsey sur le campus du Lincoln Center, avec un chœur réunissant plus de mille chanteurs volontaires. David Lang a collaboré à plusieurs reprises avec des chorégraphes, comme Susan Marshall (*play/pause*), Édouard Lock et La La La Human Steps (*amelia*), Benjamin Millepied et le New York City Ballet (*plainspoken*). Il a également composé plusieurs musiques de film parmi lesquelles : *Untitled* pour le film éponyme de Jonathan Parker et *simple song #3* pour le film *Youth* réalisé par Paolo Sorrentino. Ses œuvres ont été jouées notamment par la BBC Symphony, l'International Contemporary Ensemble, eighth blackbird, le Santa Fe Opera, le New York Philharmonic, le Netherlands Chamber Choir, le Boston Symphony, le Munich Chamber Orchestra et le Kronos Quartet. David Lang est lauréat de nombreux prix. Sa pièce *the little match girl passion*, commandée par le Carnegie Hall pour l'ensemble Theater of Voices, a reçu le prix Pulitzer en 2008. Il a également reçu le Prix de Rome, le Musical America's Composer of the Year, le Carnegie Hall's Debs Composer's Chair, et le BMW Music-Theater Prize de Munich.

les artistes



YEREE SUH
soprano

Cette artiste coréenne effectue ses études à l'Université de Séoul puis à l'Universität der Künste Berlin, à Leipzig et à la Schola

Cantorum Basiliensis. Elle travaille régulièrement avec des chefs tels que Philippe Herreweghe, René Jacobs, Ton Koopman, Andrea Marcon, Jean-Christophe Spinosi et Masaaki Suzuki. Elle chante régulièrement le répertoire des XX^e et XXI^e siècles, notamment des œuvres de George Benjamin, Pierre Boulez, Unsuk Chin, Toshio Hosokawa, Matthias Pintscher, György Ligeti et Wolfgang Rihm sous la direction de Peter Eötvös, Pablo Heras-Casado, Paavo Järvi, Cornelius Meister, Ingo Metzmacher, Kent Nagano, Jonathan Nott et Thierry Fischer. Elle mène une étroite collaboration avec le chef et pianiste accompagnateur Jos van Immerseel. Leur récital Schubert, ainsi que les *Carmina Burana* qu'ils ont réalisé ensemble ont fait l'objet d'un en-

enregistrement discographique. En 2018 / 2019, elle se produit au Takefu International Music Festival au Japon, puis sera au Festival de Budapest pour un programme baroque. En 2019, elle interprète le *Deutsches Requiem* de Brahms avec le Luzerner Sinfonieorchester sous la direction de Michael Sanderling, participe à une création mondiale au Musikfest Hamburg. Avec l'Ensemble Resonanz, sous la direction de Peter Rundel, elle crée *Spazio Immergente III* de Beat Furrers.



ANAÏS YVOZ
soprano

Titulaire d'une licence de musicologie de l'UPMF (Grenoble), et d'un master en chant lyrique de la Haute École de Musique de

Lausanne dans la classe de Frédéric Gindraux, elle se forme aussi à la musique baroque en participant à des projets sous la direction de Gabriel Garrido au sein du Centre de Musique Ancienne de la HEM de Genève. En 2015, elle est lauréate de la fondation suisse Colette Mosetti. Elle collabore régulièrement en tant que soliste avec plusieurs ensembles suisses et français, dont l'ensemble Carpe Diem Genève, le Chœur de femmes Polhymnia, l'ensemble Aqua Viva, le Lemanic Modern Ensemble et la Compagnie Ad Libitum, abordant des répertoires variés allant de la musique ancienne à la musique contemporaine, en passant par le théâtre musical. En 2014, elle fonde la «Troupe des Jeun'voix», qui présente régulièrement des spectacles mettant en scène, dans des versions réduites d'opéras, de jeunes chanteurs et instrumentistes issus des hautes écoles de Suisse Romande. Elle devient membre de l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2017 et participe au cours de la saison 2018/2019 aux productions de *Singing Garden*, *Barkouf* et *Don Giovanni* (Zerlina).



CLAIRE PÉRON
mezzo-soprano

Elle étudie dans les classes de Martine Surais et Elsa Maurus et au CNSM de Paris avec Éléne Golgevit. Elle fait ses débuts

dans le rôle de Chérubin, puis chante Clarina (*La cambiale di matrimonio*) et Orlovsky (*Die Fledermaus*). Suivent Olga (*Eugène Onéguine*) à Royau-mont, Glacha (*Kat'a Kabanova*) à Marseille et Clermont-Ferrand. Avec le Chœur et l'Orchestre de la Sorbonne elle interprète «Le Champ des Morts» (*Alexander Nevski* de Prokofiev), le *Requiem* de Duruflé et la *Messa di Gloria* de Mozart, la *Petite Messe* de Rossini, *Harmoniemesse* de Haydn,

l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, le *Stabat Mater* de Dvorak ainsi que plusieurs cantates de Bach. Sa curiosité pour la musique contemporaine l'a amenée à travailler avec Gabriele Vanoni, compositeur en résidence à l'IRCAM, qui a écrit pour elle *Don* qu'elle crée en 2013. Elle s'est aussi produite dans Ligeti (*Aventures et Nouvelles Aventures*) à la Fondation Polignac ainsi que dans *Les Pur-sang* de Jean-Frédéric Neuberger et *Lorem Ipsum* de Giovanni Bertelli. Elle développe l'*Art de la Mélodie et du Lied* auprès de Françoise Tillard et Anne Le Bozec et se produit régulièrement en récital avec le pianiste Adam Laloum avec l'Association Jeunes Talents ainsi qu'au Festival de Lagrasse. Elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2018 et participe au cours de la saison 2018-2019 aux productions de *Singing Garden*, *Le Pêcheur et sa femme* et *La Princesse Arabe*.

**FAN XIE, CLÉMENCE PETIT,
STELLA OÏKONOMOU, ISABELLE MAJKUT,
SUSAN GRIFFITHS, SÉBASTIEN PARK,
LAURENT ROOS, LAURENT KOEHLER**

Sont membres des Chœurs de l'Opéra national du Rhin.

**L'OPÉRA STUDIO
DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN**

Avec ses huit chanteurs et ses deux pianistes chefs de chant, l'Opéra Studio de l'OnR est l'une des rares structures en France à offrir aux jeunes artistes le chaînon manquant entre les années de formation et le monde du spectacle. Sélectionnés parmi de très nombreux candidats de toutes nationalités, les jeunes chanteurs savent qu'une formation complémentaire à l'Opéra Studio peut leur ouvrir les portes de grandes scènes internationales. Sous la direction de Vincent Monteil, la cellule de formation basée à Colmar met l'accent sur l'acquisition de connaissances et de savoir-faire, grâce à des masterclasses, des coachings diversifiés répondant aux besoins de la scène moderne, des concerts et la participation à des manifestations diverses. Elle met également l'accent sur La Maîtrise de l'OnR – Petits Chanteurs de Strasbourg – intervient en fonction des programmations prévues dans la saison, tout en menant en parallèle ses propres prestations publiques dans toute l'Europe en exportant l'image de l'Opéra, de Strasbourg et de la région. Récemment, la Maîtrise a participé aux productions de *The Turn of the Screw*, *La Petite Renarde rusée*, *Cavalleria rusticana – Pagliacci* et *Didon et Enée* et la saison dernière a *Werther* et *Sindbad*. Ils participeront cette saison à *La Princesse arabe* et à des concerts.

LES CHŒURS DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN

C'est en 1972, lors de la création du Syndicat Intercommunal de l'Opéra du Rhin entre les villes de Strasbourg, Mulhouse et Colmar, qu'a été constitué le cadre des Chœurs de l'Opéra national du Rhin. Troupe permanente de 40 chanteurs. Les Chœurs de l'OnR ont participé à l'enregistrement de nombreux disques, dont plusieurs avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg: *La Belle Hélène*, *La Flûte enchantée*, *Così fan tutte*, *Turandot* et *Roberto Devereux* ainsi que *L'Enlèvement au sérail* avec les Arts Florissants sous la direction de William Christie. Invités dans la plupart des grands festivals français, on peut relever leur participation aux Festivals d'Aix-en-Provence, Strasbourg, Saint-Denis, Carcassonne, Vichy, de Radio France, de Montpellier, Savonlinna en Finlande (*Der Freischütz* et *Dialogues des carmélites*) et aux Proms de Londres (*Dialogues des carmélites*). Les Chœurs participent activement à de nombreuses productions lyriques de l'OnR, tant dans les œuvres du grand répertoire que dans les créations contemporaines. On a pu notamment apprécier leurs talents dans une création de Giorgio Battistelli: *Prova d'orchestra*, spécialement écrite pour eux, ou dans *Tristes tropiques* de Georges Aperghis. Ils se produisent lors de concerts avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Récemment, ils ont été particulièrement remarqués dans les productions de *Das Liebesverbot* de Wagner, *Don Carlo* de Verdi, *Francesco da Rimini* de Zandonai et ont participé à l'enregistrement des *Troyens* de Berlioz sous la baguette de John Nelson (Erato 2017) et à la création française du *Pavillon d'or* de Toshiro Mayuzumi.

LE BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN

Créé en 1972, le Ballet du Rhin, devenu depuis le CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin, a beaucoup voyagé. De Strasbourg à Mulhouse tout d'abord ou il s'est installé dans ses locaux en 1974. En Alsace, et aujourd'hui dans la Région Grand Est ainsi qu'en France et dans le monde entier, il est un ambassadeur reconnu de la danse, enrichi par ses directeurs successifs: Jean Babilée, Denis Carey, Peter Van Dyk, Jean Sarelli, Jean-Paul Gravier, Bertrand d'At, Ivan Cavallari, et maintenant Bruno Bouché. Tous ont contribué par leur vision artistique, à faire de cette compagnie une troupe au savoir-faire et à la qualité internationalement reconnus. De par sa position géographique, le Ballet de l'Opéra national du Rhin est un pôle artis-

tique d'excellence au carrefour des grands axes de l'histoire de la création chorégraphique. Il est une des rares compagnies françaises à défendre un si large répertoire du baroque au contemporain pour donner à voir la danse dans tous ses états. La longue liste des chorégraphes de Bournonville à Heinz Spoerli, en passant par Balanchine, Kylian, Bêjart, Forsythe ou Lucinda Childs, est là pour en témoigner. Son répertoire comprend aussi bien des ballets «repères» comme *La Sylphide* ou *Giselle* que des relectures iconoclastes des grands titres du répertoire comme *Roméo et Juliette*, *Don Quichotte*, *Casse-noisette* ou *Coppélia*, des œuvres phares des grands chorégraphes du XX^e siècle et des créations demandées aussi bien à des jeunes chorégraphes qu'à des artistes déjà confirmés. La compagnie dispose pour cela d'une troupe de 32 artistes permanents, venus du monde entier et qui, outre une solide formation académique initiale, sont capables d'appréhender les styles les plus divers.

Centre chorégraphique national depuis 1985, le Ballet de l'Opéra national du Rhin a pour objectif, en tant que compagnie de répertoire, d'apporter au public une culture chorégraphique et de la placer dans le contexte d'un monde en perpétuel mouvement. Et cela, en posant de manière vivante et contemporaine la question de la transmission par la présentation d'œuvres jalons du répertoire classique et contemporain et par une production active de créations. Elle veut ainsi témoigner de la variété et de la richesse de cet art majeur qu'est la danse et de son inépuisable vitalité et l'ancrer pleinement dans le XXI^e siècle. La compagnie tourne en France et à l'étranger, mais est également fortement engagée dans la vie de la cité et le développement culturel des villes de Strasbourg, Mulhouse et Colmar et de sa région afin de former un public ouvert à tous les styles et à tous les langages. L'objectif est de faire partager ces intenses moments d'énergie et de vie que sont les ballets à un large public. L'important n'est pas leur âge ou leur histoire, mais bien le plaisir et l'émotion qu'ils procurent. Au cœur des missions du Centre chorégraphique national, une série d'actions de sensibilisation en direction de tous les publics contribue à mieux faire connaître la danse et son histoire, et à susciter la curiosité et la découverte. Par-delà les époques et les styles, notre objectif est de donner au plus grand nombre l'envie de (re)trouver le chemin des salles de spectacle. L'Accueil Studio, dispositif mis en place par le Ministère de la Culture auprès des Centres chorégraphiques nationaux (CCN) depuis 1998, représente une part importante des activités du Ballet. En soutenant la production de créations chorégraphiques de compagnies indépendantes, il permet des passerelles entre différents univers,

esthétiques, moyens de création et élargit d'autant plus la richesse des actions en faveur de l'art chorégraphique. À partir de la saison 2018/2019, Bruno Bouché a souhaité que l'écrivain Daniel Conrod soit nommé artiste associé du CCN/Ballet de l'OnR. L'objet de sa résidence est le développement de projets spécifiques tant auprès des danseurs que des publics.

ENSEMBLE LINEA

Fondé en 1998 à Strasbourg par le chef d'orchestre Jean-Philippe Wurtz, l'Ensemble Linea est une formation de réputation internationale. Il s'est produit dans les plus grands festivals, et a joué entre autres à New York, Paris, Chicago, Séoul, Budapest, Bruxelles, Bilbao, Berlin, Huddersfield, Genève, Lyon, Royaumont, Prague, etc. Ses concerts ont été diffusés sur des radios comme France Musique, la BBC et la Südwestfunk. Linea affiche un fort soutien aux jeunes compositeurs à travers des commandes d'œuvres, des masterclasses de composition et d'interprétation et des concerts. Il se démarque aussi par son approche interculturelle, en donnant à entendre des répertoires d'autres continents, et en développant des échanges avec des ensembles étrangers du monde entier. Dès ses débuts, Linea a su gagner la confiance des grands compositeurs actuels et des collaborations fécondes ont été engagées avec, entre autres, Peter Eötvös, Brian Ferneyhough, Philippe Manoury et Helmut Lachenmann.

L'Ensemble Linea s'engage dès ses débuts dans une ouverture du répertoire contemporain, en privilégiant la rencontre avec le public, l'ouverture vers les autres disciplines artistiques et une politique de diffusion offensive. À géométrie variable, du grand orchestre au duo, la formation réunit des musiciens de cultures et d'origines différentes, formés dans les plus grands établissements mondiaux. Au-delà des écoles et des courants, le projet artistique de Linea couvre des esthétiques très diverses, du théâtre musical à l'électronique, de la musique occidentale jusqu'aux riches répertoires asiatiques ou américains. La dimension interculturelle est en effet importante pour cet ensemble, installé à Strasbourg, au carrefour de plusieurs cultures. Linea revendique une musique engagée dans la cité, privilégiant les œuvres qui interrogent les mutations de notre époque. Les concerts de Linea sont conçus comme un spectacle à part entière. Vivants, théâtralisés, spatialisés, détonants, ils valent depuis toujours à l'ensemble une solide réputation scénique. Les axes principaux de son activité sont : la création, la diffusion et la transmission. L'Ensemble crée chaque année un grand

nombre de nouvelles œuvres, de compositeurs établis (Eötvös, Aperghis, Manoury) mais aussi de créateurs plus jeunes, voire émergents (Filidei, Dumont, Iannotta). Il travaille avec eux dans la durée et multiplie les types d'échanges : création en concert mais aussi rencontres, répétitions publiques, concerts commentés, enregistrements. L'Ensemble tient à présenter cette démarche de création comme un processus vivant et humain, centré autour de la personne du compositeur. Depuis plusieurs années, il est établi que le style particulier de l'interprétation de l'Ensemble, mélange tonique d'énergie, de précision et d'engagement sur scène, est une source d'inspiration pour les créateurs. Du côté de la diffusion, elle prend de nombreuses formes. Si les grandes scènes européennes de la création y sont bien sûr représentées (Musica Strasbourg, ManiFeste - Ircam à Paris, Ultraschall à Berlin, Huddersfield, Darmstadt, Zurich...), l'Ensemble Linea, fidèle à son éthique de veille sociologique et géopolitique, n'hésite pas à monter des partenariats plus inattendus et à se produire dans des régions moins établies en termes de création (Moyen Orient, Russie, Corée) et à y développer des partenariats. L'Ensemble a en particulier fait redécouvrir les mouvances les plus récentes de la musique américaine, grâce au montage de trois tournées en cinq ans, tout en y introduisant des compositeurs français tel que Raphaël Cendo qui y connaît maintenant un succès majeur. Enfin la transmission est un axe de plus en plus important : Linea a créé en 2014 sa propre Académie de formation pour interprètes, qui a déjà connu trois éditions réussies. L'Ensemble participe aussi à de nombreuses sessions de formation pour compositeurs. Ses efforts vont dans le sens de recréer un lien perdu entre interprètes, créateurs, public et formateurs, lien qui, grâce au talent et à l'énergie des jeunes interprètes, tend à se revitaliser aujourd'hui.

renseignements et réservations

STRASBOURG

OPÉRA

19 place Broglie – BP 80320
67008 Strasbourg cedex

- du lundi au vendredi
de 12h30 à 18h30
- 0825 84 14 84 (0,15€/min)
- caisse@onr.fr

COLMAR

THÉÂTRE MUNICIPAL

3 rue des Unterlinden
68000 Colmar

- lundi: 14h15 à 18h
- mardi: 10h à 12h
14h15 à 18h30
- mercredi: 10h à 18h
- jeudi: 10h à 12h
14h15 à 18h30
- vendredi: 10h à 12h
14h15 à 19h
- samedi: 16h à 18h
si une représentation
a lieu en soirée
ou le dimanche
- +33 (0)3 89 20 29 02
- reservation.theatre@colmar.fr

MULHOUSE

LA FILATURE

20 allée Nathan-Katz
68090 Mulhouse cedex

- du mardi au samedi
de 13h30 à 18h30
- +33 (0)3 89 36 28 28
- billetterie@lafilature.org

LA SINNE

39 rue de la Sinne
BP 10020
68948 Mulhouse cedex

- lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 10h30 à 12h30
et de 16h à 18h30
- +33 (0)3 89 33 78 01

tarifs

STRASBOURG

Plein tarif: 25 €

Tarif jeunes [-26 ans]: 8 €

vente en ligne : operationaldurhin.eu

contacts

Monique Herzog / attachée de presse • tél. + 33 (0)3 68 98 75 35 • courriel : mherzog@onr.fr

Opéra national du Rhin • 19 place Broglie • BP 80 320 • 67008 Strasbourg

Visitez notre site : operationaldurhin.eu

espace presse

www.operationaldurhin.eu

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias : au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

Banque CIC Est
Cercle Richard Wagner
ÉS
Exeos
Groupe Yannick Kraemer

Les Fleurs du bien... Artisan fleuriste
Nexity
R-GDS
Rive Gauche Nexoffice
Suez

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES ARSMONDO ARGENTINE

Centre Emmanuel Mounier
Cinéma odyssee
Espace Django

Librairie Kléber
Maison de l'Argentine
Or Norme

PARTENAIRES

Bioderma
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Champagne Moët & Chandon
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow&Ball
Harlequin Floors
Kieffer Traiteur
Librairie Kléber
Maison Ernest
Parcus
Toiles de Mayenne
Wattwiller
Weleda
Wolford

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Agence Attractivité Alsace
BNU – Bibliothèque National
de Strasbourg
Centre Emmanuel Mounier
Cinéma Odyssee
EM Strasbourg – Business school
Espace 110 – Centre culturel d'Illzach
Espace Culturel Django Reinhardt
Festival MOMIX
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien Strasbourg
Le Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD
TNS – Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

Blog Kapoué
Coze
Club de la presse
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Rue89 Strasbourg
Szenik.eu